Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 29 (1920)

Rubrik: Acquisitions par voie de dépôts, d'échanges, etc.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

doubles et 47 moules simples en ardoise pour les figures argoviennes en zinc de la fabrique de Johann Rudolf Wehrli (1801 à 1876), représentant des soldats suisses, un camp suisse, des hommes de l'infanterie, de la cavallerie et de l'artillerie de différentes nationalités, une procession, un cortège de dames et de messieurs, des cavaliers, un tournoi, un cirque, une chasse, un marché, différents animaux sauvages et domestiques, des arbres, des plantes, des bâtiments, des chars, etc. — Armoirie du général Ludwig Auf der Maur de Schwyz, „Graf von Schwanau", en bronze doré et gravé. (Le général avait acheté en 1808 l'île de Schwanau dans le lac de Lowerz et s'appelait depuis lors „comte de Schwanau".) Provient probablement de son monument funéraire, à Schwyz. — Canne d'un sous-officier bernois, munie de sa garniture de laiton. — Pipe de Guggisberg.

Acquisitions par voie de dépôts, d'échanges, etc.

1. Dépôts.

M. *Max Gerstle à Vienne:* Maquette du Château de Habsbourg et de ses environs, exécutée par le Professeur F. Becker à Zurich, échelle 1:100.

Fondation de la famille Schulthess de Zurich: Gobelet en argent doré repoussé orné des armoiries émaillées de „HANS HEINERICH SCHULDTHES". Travail de l'orfèvre zurichois Hans Heinrich Holzhalb, maître depuis 1618. (H. H. Conradt nommé Schulthess, né en 1594, devint chef de la corporation du Saffran en 1639 et bailli de Rümlang en 1649, † en 1652).

M. *R. C. Vogel à Zurich*: Epée à lame droite du XVIe siècle. — Epée de chevalier et poignard avec fourreau en cuivre doré orné de représentations allégoriques, 2me moitié du XVIe siècle. — Dague à garde richement damasquinée, 2me moitié du XVIe siècle. — Dague avec poignée en fer, XVIIe siècle. — Poignard suisse avec fourreau (facsimile). — Poignard oriental avec

poignée d'ivoire, lame incrustée d'or et damasquinée. Fourreau à monture incrustée d'or, XVIIIe siècle. — Arbalète en acier avec une armoirie inconnue datée de 1522; appareil à tendre la corde, orné d'incrustations, portant deux marques, probablement d'un maître du Nord de l'Italie, 1re moitié du XVIe siècle. — Fusil à rouet avec incrustations d'os, et tenseur servant en même temps de poire à poudre, XVIIe siècle. — Pistolet à rouet gravé; la crosse est terminée par une grosse boule ornée, XVIe siècle. — Une paire de pistolets à rouet, le canon gravé: „SUL", avec marque de cette ville, XVIIe siècle. — Un pistolet à rouet gravé et ciselé, avec incrustations de fer, XVIIe siècle. — Un pistolet signé: „GIO. BATT. FRANCINO" (de Gardone, qui travailla à Brescia en 1640). — Pistolet avec marques russes, probablement fabriqué à Tula, XVIIIe siècle. — Quatre pistolets à pierre signés PENTERMAN UTRECHT, XVIIIe siècle. — Poire à poudre, trapézoïdale, avec figure de St-Georges, 2me moitié du XVIe siècle. — Corne à poudre, de forme néerlandaise, représentant Adam et Eve, 1615. — Une corne de buffle applatie servant pour la poudre, avec garniture dorée, XVIIe siècle. — Poire à poudre en ébène avec incrustations d'os et de nacre, ornée d'une figure de joueur de fifre, XVIIe siècle. — Corne à poudre, aux armes de la famille zurichoise Schneeberger, 1re moitié du XVIIe siècle. — Deux poires à poudre cylindriques, en bois, avec incrustations d'os et garnitures en laiton doré, XVIIe siècle. — Poire à poudre en fer en forme de soufflet, servant en même temps de clef de rouet, XVIIe siècle. — (Toutes ces armes appartiennent à la collection du Premier-lieutenant J.-J. Vogel, qui est déposée depuis 1913 au Musée National et qui renferme un grand nombre de pistolets d'un magnifique travail.)

2. Dépôts légaux.

Fondation Gottfried Keller: Quatre carreaux de poêle de Winterthour provenant d'un poêle du „Rotholz" à Meilen avec peintures allégoriques. Travail de David Sulzer (1716 à 1792).

Commune de Niederwenigen (Zurich): Vase romain trouvé dans la gravière du Föhrenbuck près Niederwenigen.

3. Fouilles.

Du 25 août au 4 octobre nous avons repris les fouilles de la *station lacustre du Hausersee* (voir Rapport 1918 p. 41), et ouvert durant ce temps quatre tranchées d'une surface totale de 104 m².

Les tranchées I et II se font suite sur une longueur de 20 m, elles sont creusées à l'Est de celle que nous avons explorée en 1918.

Dans la tranchée I, l'on rencontra deux empierrements placés l'un au Sud, l'autre au Nord, formés de pierres roulées mélangées à des pierres brisées et à de petites dalles de molasse, posées dans un lit de terre glaise. L'usage de ces pavés, placés au sommet de la couche archéologique, demeure inexpliqué: ce ne sont pas des foyers puisqu'on n'y voit aucun indice de feu. A côté de l'empierrement S. se trouvait un foyer composé de quelques pierres plates portant des traces de calcination, et entourées de cendres et de charbons. De même, près du pavé N. il y avait un second foyer. Il est donc très vraisemblable que nous nous trouvons en présence de deux huttes comprenant chacune un foyer et un empierrement.

Au-dessous s'étend la couche archéologique, mélange de cendres, de charbons et de terre glaise avec peu de matières organiques. Cette couche surmonte un lit de terre glaise battue qui a dû former le sol primitif et repose directement sur la tourbe.

Il est vraisemblable que le noyau de la station fut une île de tourbe émergeant du lac, sur laquelle les hommes s'établirent. Pour obtenir un sol plus résistant et plus imperméable, ils recouvrirent la tourbe d'une couche de glaise sur laquelle ils élevèrent leurs huttes.

Cette hypothèse se trouve confirmée par les découvertes faites dans la deuxième tranchée, où l'on rencontra quelques pavés et un grand foyer formé d'une épaisse couche de glaise durcie et rougie par le feu. A partir de ce foyer, le sol primitif va en s'abaissant. Là, c'est à dire à l'extrémité de la tranchée, on mit à découvert un grand plancher formé de poutrelles de chêne placées sur quatre grandes traverses du même bois. Quelques pilotis semblent avoir servi à fixer cette sorte de radeau au rivage. Au centre quelques pierres constituaient des restes d'un foyer.

Ce plancher est certainement celui d'une habitation. En ce point le terrain s'abaissant au niveau de l'eau, il n'était plus possible

aux hommes de s'établir sur un simple sol de glaise. C'est pourquoi ils furent amenés à construire leurs huttes sur des planchers posés sur la tourbe. Il est vraisemblable que des planchers analogues devaient se trouver tout autour de l'île qui formait le centre de la station. Malheureusement les travaux exécutés pour l'exploitation de la tourbe les ont entièrement détruits.

Dans la tranchée III creusée au S. de la tranchée I, nous avons retrouvé les mêmes empierrement et les mêmes foyers.

La tranchée IV fut ouverte au S. du ruisseau qui traverse la station. On y trouva plusieurs foyers en terre glaise superposés.

Les objets recueillis au cours des fouilles sont relativement peu nombreux: des débris de poteries et des ossements d'animaux; des haches en pierre polie; un ciseau; des silex dont la plupart sont de simples éclats; il y a cependant quelques burins et grattoirs; deux pointes de flèche triangulaires; des emmanchures de hache en bois de cerf à talon et bifides; deux spatules et quelques outils en os.

L'intérêt de cette fouille réside surtout dans les observations faites dans le sol. L'exploitation de la tourbe étant suspendue, il est vraisemblable que nous ne pourrons pas les continuer, car le lac sera ramené à son niveau primitif et nous n'aurons plus à notre disposition le courant électrique pour faire fonctionner la pompe d'épuisement.

Pour sa construction, cette station doit être rapprochée de celle du Weiher près Thayngen plutôt que de celles du Wauwilermoos.

* * *

Du 23 novembre au 13 décembre, nous avons profité de la baisse exceptionnelle du lac pour étudier les *trois stations du Greifensee.*

Le sommet de la *station de Furren,* formant un îlot circulaire de 21 m. de diamètre, avait déjà été en grande partie bouleversé par des fouilles clandestines. Nous avons dû nous borner à explorer la portion demeurée intacte, mais les pilotis s'étendent encore bien au delà de la partie exondée.

La couche archéologique ne commence qu'à quelques mètres du bord de l'eau et va en augmentant pour atteindre 40 à 50 cm. dans sa partie la plus épaisse. Sur la craie lacustre formant le sol primitif s'étend une couche de charbons de 10 cm. d'épaisseur

recouverte de détritus de toutes sortes. Les pilotis, très nombreux, sont de diverses essences et de petites dimensions, quelques-uns en chêne et refendus. Au cours des fouilles, on rencontra plusieurs planches en sapin de 1 m. de longueur et 25 cm. de largeur sur 3 cm. d'épaisseur. Au SE de l'îlot se trouvait un lit de glaise calcinée de 1,50 m. de diamètre, entouré de nombreux charbons: c'était vraisemblablement un foyer.

Parmi les objets recueillis mentionnons plusieurs polissoirs en grès, de nombreuses haches en pierre, un exemplaire complet et quelques fragments de hache-marteaux, des silex en grand nombre: éclats, grattoirs, couteaux, scies.

La poterie est rare et grossière, les fragments ornés se réduisent à deux ou trois spécimens.

Fait curieux et difficile à expliquer: les ossements d'animaux sont d'une extrême rareté.

La *station de Storen* forme une presqu'île qui par les hautes eaux se transforme en un îlot couvert d'herbe et de buissons. Ayant obtenu du propriétaire l'autorisation de faire quelques sondages, nous nous sommes bornés à creuser une seule tranchée sur le bord de l'îlot à l'O. Nous avons pu reconnaître ainsi l'existence de plusieurs couches superposées. Sous une couche de galets et une autre de détritus lavés par les eaux, nous avons constaté une première couche archéologique qui nous livra deux petites haches en pierre, des os d'animaux et quelques fragments de vases grossiers. Venait ensuite une couche de craie lacustre, puis un épais lit de cendres et de charbons renfermant une grande quantité de seigle calciné, une meule rougie par l'incendie, quelques grandes haches de pierre et deux haches en bois de cerf.

Cette couche d'incendie reposait sur la deuxième couche archéologique riche en matières organiques, notamment en paille et en écorce. On recueillit aussi plusieurs fragments d'écorce de bouleau roulés sur eux-mêmes et ayant vraisemblablement servi de chandelles; des os d'animaux en quantité. A la base de cette couche se trouvait un lit de cendres et de glaise et une seconde couche d'incendie avec les débris d'un plancher entièrement calciné.

Au-dessous s'étendait un lit de cendres et de craie, puis une troisième couche d'incendie, de 7 à 8 cm. d'épaisseur, placée sur un lit de craie lacustre mêlée de glaise dans laquelle on trouva deux haches et le col d'un vase.

Sous cette glaise apparut une quatrième couche d'incendie reposant sur une couche archéologique dont il est impossible d'atteindre la base à cause des infiltrations d'eau. La tranchée était descendue à 2,65 m. sous les basses eaux et 3,25 m. sous le niveau moyen du lac.

Ces fouilles nous ont procuré entre autres un couteau en bois d'if, un manche de hache en bois de frêne, un vase en bois, de nombreux silex.

La *station de Wildsberg* forme un bas-fond long de 110 m. et large de 20 m. parsemé de pilotis. Là nous nous sommes bornés à quatre sondages transversaux qui nous montrent une couche archéologique de 30 à 50 cm. d'épaisseur sous un lit de galets, mais très pauvre. Nous y avons recueilli quelques haches et des débris de vases.

De nouvelles recherches entreprises au début de 1921 nous ont prouvé que les deux stations de Storen et Wildsberg n'en forment en réalité qu'une, s'étendant sur plus de 450 m. de longueur.

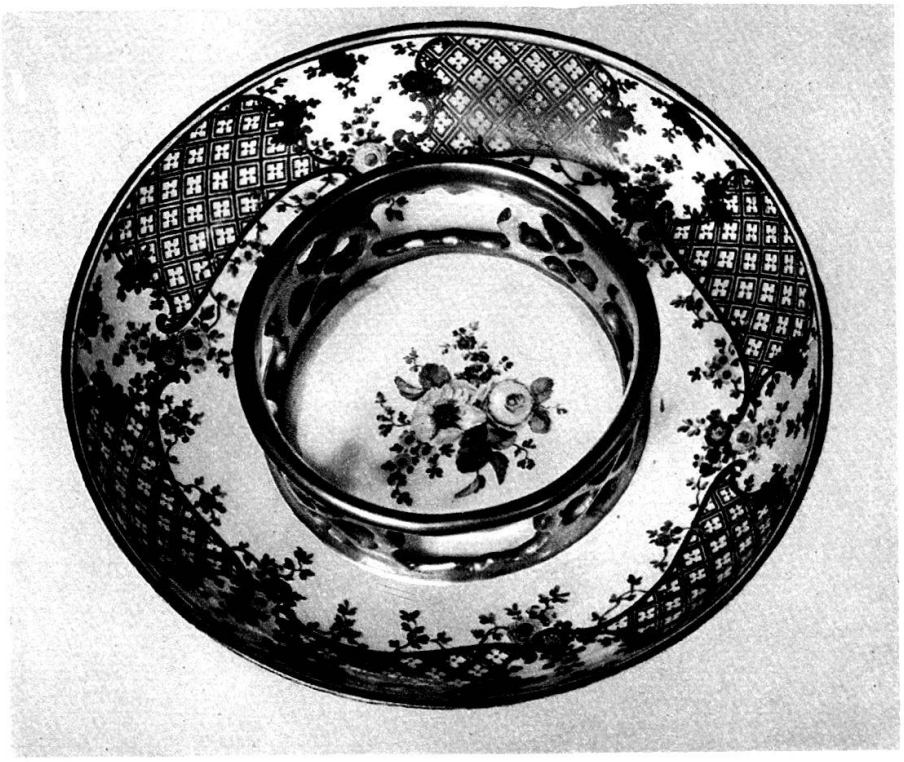
Cimetière alamane de Bülach.

En 1919, M. Keller, instituteur à Bülach, en plantant des arbres sur son terrain au „Füchsli", découvrit une sépulture qu'il nous signala. Comme d'autres tombes avaient été déjà constatées, nous avions résolu d'entreprendre des fouilles systématiques en cet endroit. M. Keller nous accorda l'autorisation voulue et les travaux commencèrent le 12 octobre: ils durèrent jusq'au 22 novembre.

Le cimetière occupe le sommet et les flancs d'une petite élévation et se continue dans les champs. Cette année, nous avons exploré la partie haute du cimetière, sauf un point couvert par une vigne, et fait des sondages dans la partie basse. Au cours de ces travaux, 71 sépultures furent ouvertes. Elles sont plus ou moins régulièrement orientées de l'E. à l'O. Tous les corps reposent en pleine terre sans entourage ni couverture. Parfois on trouve quelques grosses pierres aux pieds ou à la tête.

Sur la colline paraissent avoir été inhumés tous les personnages importants, car c'est là que l'on a recueilli les belles pièces; sur les flancs et au pied de celle-ci reposent le reste de la population et les guerriers: c'est de cette région que proviennent la plupart des scramasax et les armes.

Les objets les plus remarquables trouvés dans ces tombes sont deux *broches* pisciformes en argent doré couvertes de grenats



Tasse en porcelaine de la fabrique de Schooren
près Zurich
Vers 1780.

Gravure-Incavo Brunner & Co. S. A., Zurich

cloisonnés montés sur paillons dans des cloisons d'or, une *bague* en or dont le chaton représente un édifice à coupole constituée par un rubis; deux pendeloques d'or ornées de filigranes; une *pendeloque* faite d'un grain de fer natif dans une monture d'argent, une boucle d'oreille à corbeille en argent, une chaînette d'argent et deux fibules digitées en argent; trois ornements rectangulaires en bronze ornés de bustes d'orantes; une fusaiole en verre millefiori ornée d'un bouton d'argent avec rubis; une petite passoire en argent dont le manche a été raccomodé grossièrement à l'aide de rivets.

Les boucles de ceinture sont fréquentes, la plupart en potin, quelques-unes en fer et damasquinées. Les plaques de ceintures sont en fer, il y a aussi des plaques damasquinées. La plupart sont allongées et découpées sur leurs bords; les plaques rondes paraissent rares. Presque chaque tombe renferme un couteau. Ces couteaux sont généralement petits et de formes variées. L'un d'eux était enfermé dans un fourreau de cuir dont l'ouverture était formée par une large bande en or. Quelques colliers de perles ont été recueillis, ainsi que plusieurs pincettes à épiler et un petit nombre de peignes en os.

Les armes sont nombreuses: deux épées dans leur fourreau de bois revêtu de cuir. L'un d'eux est décoré de clous d'argent et son extrémité est renforcée par une garniture de bronze. Les scramasax sont fréquents, ainsi que les lances et les pointes d'épieux. Nous y avons recueilli un nombre important de pointes de flèches qui nous prouvent que l'arc était à cette époque une arme d'usage courant, bien que l'on ne l'ait jamais signalé dans les tombes alamanes. Cependant dans une de ces sépultures, on recueillit des restes de cuir avec de petits clous de bronze et deux pièces en os arquées: le tout doit provenir de la poignée d'un arc. Ces pointes de flèches ont des formes variées et constituent une collection des plus intéressantes: les unes sont des pointes de lance en miniature, d'autres sont munies d'ailerons. Il y en a de carrées et d'autres constituées par trois ailes divergentes.

La tombe qui nous a livré l'arc contenait encore un bouclier dont l'umbo circulaire fixé par quatre clous de bronze se termine au sommet par un bouton. Le manipule bien conservé démontre par sa courbe que le bouclier n'était pas plat mais arqué.

Enfin, au pied d'un squelette, nous avons trouvé une pièce des plus rares: un bandage de hernie en fer, terminé d'un côté par un anneau et de l'autre par une palette ovale destinée à contenir la hernie.

Ces fouilles seront poursuivies l'année prochaine. Dès à présent il est possible de dire que ce cimetière servit de lieu de sépulture dès le VIe siècle et jusqu'au VIIe ou VIIIe siècle. La richesse des ornements découverts démontre qu'à Bülach résidaient quelques riches et nobles familles allamanes.

4. Moulages et copies.

10 moulages des miséricordes des stalles de la cathédrale de Bâle.

1 moulage d'une plaque tombale en bronze gravée, représentant l'abbé David de Winkelsheim du cloître de St-Georges à Stein s. Rh. (1499 à 1526) avec inscription. Provient de sa sépulture dans l'église de Radolfszell. Bronzé suivant le procédé Schoop.

2 moulages de la pierre funéraire de Georges et Jean Amberger dans le cimetière de St-Jean à Nuremberg, d'après des copies appartenant à l'imprimeur Fritz Amberger à Zurich.

111 figures et groupes en carton-pierre.

136 pièces de services, d'après les moules de l'ancienne fabrique de porcelaine de Schooren près Bendlikon. Ces moulages ont été exécutés dans l'atelier du Musée.

5. Photographies et dessins.

a) Photographies.

Nous avons acheté, échangé ou reçu en cadeau 490 photographies. Nous remercions les donateurs dont il ne nous est pas possible cette fois de mentionner les noms.

Un certain nombre de photographies ont été exécutées dans les ateliers du Musée à l'aide de clichés prêtés. Nous remercions également les possesseurs de ces clichés.

Le Musée a acheté une série de photographies représentant des intérieurs grisons pris par M. R. Zinggeler de Kilchberg, et une collection de 103 photographies d'après des miniatures de la prétendue Bible du Toggenburg datée de 1411, copie d'une chronique de Rudolf d'Ems conservée au Cabinet des estampes à Berlin.

Les travaux de notre atelier ont eté mentionnés p. 10. Nos lecteurs apprendront sans doute avec intérêt que M. le Dr Christ du Musée national wurttembergois à Stuttgart a pu démontrer à l'aide des photographies des statuettes de la fabrique de Schooren que bon nombre de celles-ci sont des copies directes d'œuvres de la fabrique de Ludwigsburg. Il est permis de supposer que, lors de la fondation de la fabrique de Schooren, une partie du personnel artistique venait de là.

Nous avons fait établir une nouvelle série de cartes postales représentant les chambres nouvellement installées du château de Wildegg.

Nous devons des remerciements particuliers à M. le colonel R. de Reding de Schwyz, au Musée historique de Baden et à la Société d'Art de Winterthour, ainsi qu'aux nombreuses personnes qui ont bien voulu nous autoriser à photographier des antiquités et des objets d'art en leur possession.

A côté de la collection de photographies où les objets sont classés par matières et par vitrines, nous avons établi une nouvelle collection qui ne comprend que les photographies d'objets appartenant au Musée et qui sont classées d'après les numéros des négatifs; elle facilitera l'usage de notre riche collection de négatifs dont le nombre s'accroît d'année en année. Cette nouvelle série renferme déjà plus de 4000 photographies; avec le temps elle devra comprendre tous les clichés que possède le Musée et qui, à la fin de l'année, dépassaient le nombre de 20,000.

b) Dessins.

Cette collection s'est augmentée de 42 numéros, parmi lesquels des cadeaux du *Metropolitan-Museum à New-York,* du *Musée national des Arts décoratifs à Stuttgart,* du *Musée municipal d'Art et d'Antiquités d'Ulm a. D.,* des MM. *E. Vischer-Sarasin à Bâle, A. Vonwiller,* consul suisse *à Milan,* et de Mme *Clara Vonwiller* au château de *Liechtenau* (Autriche).

A cela s'ajoute un certain nombre de dessins faits au Musée pour „l'Indicateur d'antiquités suisses".